

# Tartuffe

*De Molière*

*Mise en scène et scénographie Stéphane Braunschweig*

> CRÉATION TNS

**Du mardi 29 avril au mardi 27 mai 2008**

du **lundi** au samedi à 20h

le dimanche 18 mai à 16h

relâche les lundis 12 et 19 mai, le jeudi 1<sup>er</sup> mai et les dimanches 4, 11 et 25 mai

TNS, Salle Koltès

**Contact à Paris :**

Anita Le Van / 01 42 81 25 39 ou 06 20 55 35 24

[info@alv-communication.com](mailto:info@alv-communication.com)

**Contact au TNS :**

Chantal Regairaz / 03 88 24 88 38 ou 06 85 57 39 69

[presse@tns.fr](mailto:presse@tns.fr)

Site internet : [www.tns.fr](http://www.tns.fr)

Réservations : 03 88 24 88 24

Tarifs : de 5,50 € à 25 €



# Tartuffe

De Molière

Mise en scène et scénographie Stéphane Braunschweig

> CRÉATION TNS

*Costumes* Thibault Vancraenenbroeck  
*Lumière* Marion Hewlett  
*Son* Xavier Jacquot  
*Collaboration artistique* Anne-Françoise Benhamou  
*Collaboration à la scénographie* Alexandre de Dardel  
*Assistanat à la mise en scène* Célie Pauthe

*Avec*  
Jean-Pierre Bagot *Monsieur Loyal*  
Christophe Brault *Cléante*  
Clément Bresson *Tartuffe*  
Thomas Condemine *Valère*  
Claude Duparfait *Orgon*  
Julie Lesgages *Mariane*  
Pauline Lorillard *Elmire*  
Annie Mercier *Dorine*  
Sébastien Pouderoux *Damis*  
Claire Wauthion *Madame Pernelle*

**Production** Théâtre National de Strasbourg

**Dates** Du mardi 29 avril au mardi 27 mai 2008

du lundi au samedi à 20h  
le dimanche 18 mai à 16h

**Relâche** les lundis 12 et 19 mai, le jeudi 1<sup>er</sup> mai et les dimanches 4, 11 et 25 mai

**Salle** Bernard-Marie Koltès

## REPRISES

> Paris - Odéon Théâtre de l'Europe  
Du 17 septembre au 25 octobre 2008  
> Lille - Théâtre du Nord  
Du 6 au 16 novembre 2008  
> Annecy - Bonlieu, scène nationale  
Du 22 au 26 novembre 2008  
> Toulouse, Théâtre National de Toulouse  
Du 4 au 10 décembre 2008  
> Nice - Théâtre National de Nice  
Du 16 au 20 décembre 2008

## **Projection**

en collaboration avec Vidéo Les Beaux Jours

*Herr Tartüff* (1926) de Friedrich Wilhelm Murnau  
Le samedi 17 mai 2008 à 15h au MAMCS

Entrée libre - Réservation recommandée : 03 88 24 88 00

> **Rencontre avec l'équipe artistique**  
à l'issue de la projection

*Tartuffe*, résume Stéphane Braunschweig, c'est l'histoire d'un homme qui ne va pas bien et qui en rencontre un autre, très habile à manipuler ceux qui ne vont pas bien... ! La mélancolie de Molière, source sombre de son comique, ici présente en Orgon : un personnage en dissidence avec sa propre vie. Une vie d'époux, de père, de fils qui semble ne lui apporter que de la frustration, et dont Tartuffe est le remède souverain...

*Tartuffe* est une pièce où on sent que tout est déjà traversé par un passé, un passif. On peut bien sûr prendre la pièce dans son abstraction, mais on peut aussi essayer de voyager dans ce qui traverse les personnages et ce pourquoi ils en sont arrivés là. C'est une pièce qui commence dans la crise. Est-ce que la crise de Madame Pernelle est démesurée par rapport à la situation ? En tout cas elle recouvre quelque chose de paradoxal : alors qu'elle dit que rien ne va plus, Orgon arrive en déclarant au contraire que tout va bien depuis que Tartuffe est là. La pièce est l'histoire de quelqu'un qui pense aller très bien sous l'emprise de Tartuffe, mais qui a en lui une faille que la pièce va ouvrir. La question est alors de savoir de quelle nature est cette faille, comment elle a été comblée avant, ce qui l'a causée, etc. Même si tous les personnages jouent un rôle déterminant, pour moi le personnage principal est Orgon ; je tourne autour de la maladie d'Orgon, des symptômes d'Orgon. Il faut arriver à se raconter ce qui s'est passé avant dans sa famille. Si on se raconte que sa première femme, celle qui plaisait à Mme Pernelle, était une sorte de bigote, qu'il ne devait pas avoir une relation très épanouie sexuellement avec elle, et que devenu veuf il a choisi en Elmire une jeune femme avec un côté joyeux, sensuel, et que là tout d'un coup il est sous une emprise sexuelle, on peut penser que c'est ça qui déclenche la crise. Sur la base d'une peur du sexe, d'une culpabilité qui lui est liée. Il faut bien que le discours de Tartuffe – qui dit tout le temps que le sexe est la chose la plus horrible du monde – trouve une prise chez Orgon.

(...)

Molière n'écrit qu'avec ce qu'il est, ce qu'il vit. C'est partout. Par exemple la question de la jalousie qui est un thème central chez lui, n'apparaît pas au premier abord dans *Tartuffe*. Mais quand on plonge dans la pièce on s'aperçoit que c'est là tout le temps... C'est comme une donnée de base de la relation d'Orgon à sa femme. Molière jouait Orgon avec la matière d'Alceste. Les personnages ne sont pas les mêmes, ils n'ont pas la même histoire socialement mais il y a un fond d'être commun. Il les jouait comiques, c'était une manière de mettre en jeu ses propres affects en les démontant et en les ridiculisant. Je pense que jouer avait pour lui une fonction thérapeutique.

Le monde a évolué, les mœurs évoluent, la morale aussi, mais la peur de l'amour, la peur de ne pas être aimé, le désir de sauver l'autre, les situations d'emprise, ce sont comme des invariants de la condition humaine moderne. Et là, Molière, sous l'apparence de la légèreté et parfois de la convention, est d'une profondeur inouïe. En travaillant hier la scène de la dispute de Valère et Marianne, qui m'avait toujours paru la scène la plus conventionnelle de la pièce, il apparaît une réalité et une profondeur des sentiments amoureux tout à fait étonnante. Le roman est ce qui me motive actuellement dans mon travail de metteur en scène, mais c'est aussi le moyen de décaper la pièce du leurre de ses formes. De ses conventions.

La religion est un levier dans ce dispositif. C'est d'abord un contexte, un contexte politique qui peut faire penser à ce qu'on vit aujourd'hui : les rapports du pouvoir et du discours religieux. On a eu pendant quelques années ce qu'on appelait le retour du religieux, et maintenant on a le retour des dévots. Le pouvoir se remet à prendre appui sur ça – c'est complètement nouveau ! Il y a des conséquences politiques, mais ce n'est pas *Tartuffe* qui peut nous permettre de les aborder. Si on veut regarder ça de façon plus politique, il faudrait plutôt aller voir du côté de *Sainte Jeanne des abattoirs*, par exemple... Parce que là, la problématique est prise dans l'intimité de Molière – c'est comme ça que je le vois. La religion est l'endroit où la maladie d'Orgon trouve une échappatoire, c'est le couvercle qu'on met sur la marmite.

Ce dont je parle en abordant le thème religieux à travers *Brand*, *Mesure pour mesure* ou *Peer Gynt*, c'est toujours d'un certain rapport à la culpabilité, à la souillure. Le monde dans lequel on vit – c'est un peu banal de le dire mais c'est quand même aussi une réalité – est un monde hyper matérialiste et qui touchant le fond de ce matérialisme rebondit sur un besoin de spiritualité énorme. Pour moi l'un est absolument l'envers de l'autre, de même que le cynisme est l'envers de l'idéalisme. Le besoin de spiritualité est la face cachée du matérialisme.

(...)

Nous nous étions dit une fois que Molière vivait dans un profond scepticisme, et que ce qui le protégeait du cynisme c'était une foi dans le théâtre – là j'emploie un mot religieux parce qu'il n'y en a pas d'autre. Croire que le théâtre permet de produire du sens ou de survivre à un monde sans dieu. Et peut produire aussi ce qui résiste aux certitudes. Je me sens proche de ça. La façon dont Molière tire sur tout ce qui croit, ça me convient, je me sens en famille. Pas tellement avec ses problématiques de jalousie mais avec les problématiques liées à la foi, au théâtre, au sens de ce qui se joue par le théâtre, à la mise en jeu de l'intime et à la question de l'amour comme une chose centrale – là, je me sens en famille.

**Stéphane Braunschweig, février 2008**  
Extraits d'un entretien avec **Anne-Françoise Benhamou**

# *Molière ou l'essence du génie comique*

Par Ramon Fernandez

Quand nous considérons le dix-septième siècle, je crois que nous sommes souvent victimes d'une illusion d'optique. Nous confondons les différentes époques, nous le jugeons un alors qu'il était multiple, nous le voyons immobile alors qu'il a évolué, comme Alceste, et à peu près de la même manière. Il avait commencé par croire à l'amélioration de l'homme ou du moins à son élévation par les actions conjointes de la raison et de la volonté. [...] Descartes et Corneille voyaient la raison dans les choses. Molière, comme Pascal, ne l'y voit pas. Et comme il est privé du recours à Dieu, il ne conçoit point de vérité derrière l'apparence. Ce qui est vrai c'est l'homme comme il est et ce n'est pas un beau spectacle. Mais cette réalité, cette vérité sans noblesse, aura l'air fausse grâce au subterfuge comique : la raison, exclue du réel, prête sa forme au réel afin d'en dénoncer l'incohérence. En découvrant l'absurdité des actions humaines, on fera croire que le vrai est autre chose que ce qui se passe sous nos yeux. Mais où est-il ? Molière s'indigne, ses raisonneurs parlent, mais la raison n'apparaît que sous le déguisement des choses. La peinture des déformations devient la peinture par la déformation.

Et pourtant Molière aima la sagesse et la raison, Alceste en fait foi. Sa simple et noble idée d'hygiène morale, il eut le grand mérite de la concevoir et de la défendre en dépit de son passé, de son milieu, des malentendus auxquels il s'exposait. Il y avait deux hommes en lui : un bourgeois prudent quoique passionné, raisonnable quoique bousculé, dans les moments de vigueur et de confiance ; un cynique lucide et d'une amertume étouffée dans les moments de fatigue et de désespoir. Mais il n'aimait pas le cynisme, il n'aimait pas le désespoir. Un fond de vigueur lui rendait la souffrance plus intolérable qu'à un autre. Et jamais son jugement ne céda. Cet homme plein d'humeur et d'impatience ne se laissa jamais duper par lui-même. Toutes les fois que nous voulons, en nous changeant nous-mêmes, changer quelque chose dans le monde, toutes les fois que, n'ayant plus rien à perdre, nous parions sur nos passions, toute les fois que nous faisons l'aveugle pour obtenir plus de lumière, Molière nous gêne, nous paralyse, et nous choisissons de dire qu'il nous rapetisse. Mais sa méthode est incomparable pour déceler les faux progrès, les fausses révolutions, pour dénoncer l'attachement à tout prix à soi-même, pour révéler ce qu'il y a d'inchangeable dans l'homme intérieur et dans l'homme social. Je doute que le plus délicat, le plus subtil, arrive à se connaître parfaitement sans le secours de Molière. S'il fallait résumer son enseignement je dirais qu'il enseigne l'art incroyablement difficile de se voir malgré soi. De telles lumières sont bien autre chose, et d'une bien autre qualité que cette morale du juste milieu dont on nous rebat les oreilles. La morale de Molière ne pourrait à aucun titre former un humanisme complet ; mais aucun humanisme jamais, ne sera complet sans Molière.

Éd. Grasset, Collection Les Cahiers rouges  
p 238-241

## *Richard Foreman à propos de Molière*

Extrait d'une lettre à Bernard Sobel, janvier 1996 ; repris dans  
*OutreScène 6, Dialogues avec les classiques, 2005*

J'ai toujours pensé qu'on choisissait vraiment son camp en décidant d'opter pour Shakespeare ou pour Molière.

Sans hésiter, je choisis Molière. Pour moi Shakespeare part d'un système préétabli, et dans les limites posées par ce système, il joue aux petits jeux de la stratégie politique, opposant des individus, des nations ou des factions dans des combats avec des vainqueurs et des vaincus, et en général un acte de vengeance qui amène un retournement final.

Mais ce genre de jeu ne m'a jamais paru intéressant. Par contre, j'ai toujours été fasciné par les auteurs qui tentent d'aborder les comportements humains à un niveau beaucoup plus fondamental, ou primaire.

Avec Molière, j'ai le sentiment d'avoir affaire non pas au jeu social et aux stratégies (ennuyeuses à mes yeux) qui le caractérisent, mais à un questionnement des fondements même de « comment on vit sa vie » avec la nécessaire bêtise (c'est-à-dire l'intense théâtralité) qui caractérise toujours ce genre d'entreprises désespérantes.

Comment être « moral », ou un bourgeois convenable, comment légitimer les perversités de la passion, comment se soumettre ou soumettre les autres à une éducation ou à une discipline qui permette d'établir les règles du jeu – VOILÀ qui me plaît, voilà qui m'attire : qu'on aille regarder ce qu'il y a derrière pour essayer de piger le mécanisme. [...]

Les absurdes imbroglios moliéresques, qui reflètent la difficulté de se forger un code moral, relationnel, intellectuel, ou spirituel, et les efforts faits pour s'y conformer, l'incarner, ou l'invoquer – voici un théâtre qui m'inspire. [...]

# Stéphane Braunschweig

## Itinéraire

Stéphane Braunschweig est né en 1964. Après des études de philosophie à l'École Normale Supérieure, il rejoint en 1987 l'École du Théâtre national de Chaillot dirigée par Antoine Vitez, où il reçoit une formation théâtrale pendant deux ans. Il fonde alors sa compagnie le Théâtre-Machine avec laquelle il crée ses premiers spectacles.

En 1991, il présente à Gennevilliers *Les Hommes de neige*, trilogie composée de *Woyzeck* de Georg Büchner, *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht et *Don Juan revient de guerre* d'Ödön von Horvath, et pour laquelle il reçoit le prix de la révélation théâtrale du Syndicat de la critique. La même année, il met en scène *Ajax* de Sophocle (Dijon, Strasbourg, Gennevilliers/ Festival d'Automne) et en 1992 *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov (Orléans, Gennevilliers/ Festival d'Automne, tournées en France et à Moscou).

Stéphane Braunschweig est directeur du Centre dramatique national/Orléans-Loiret-Centre de 1993 à juin 1998.

En 1993, il crée à Dijon, en collaboration avec Giorgio Barberio Corsetti, *Docteur Faustus* d'après Thomas Mann (repris à Rome, Orléans, Berlin, Gennevilliers/ Festival d'Automne, Istanbul) et monte *Le Conte d'hiver* de Shakespeare (Orléans, Strasbourg, Gennevilliers, Edimbourg).

Puis il crée en 1994 au Festival d'Avignon *Amphitryon* de Heinrich von Kleist, repris à Orléans, Strasbourg, et à l'Athénée-Louis Jovet en mars 1995 en même temps que *Paradis verrouillé* (deux essais d'après Kleist : *Sur le théâtre de marionnettes* et *Penthésilée*, fragments).

Il crée *Franziska* de Frank Wedekind en décembre 1995 à Orléans, repris à l'Odéon - Théâtre de l'Europe en janvier 1996 puis au Théâtre national de Belgique à Bruxelles, et *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen en décembre de la même année au théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne, spectacle récompensé par le Syndicat de la critique.

En décembre 1997, il crée *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht à Orléans, repris à Paris au Théâtre national de la Colline et en tournée, notamment au Festival d'Istanbul et à Berlin durant l'hiver et le printemps 1998. Il crée *Le Marchand de Venise* de Shakespeare au Théâtre des Bouffes du Nord en janvier 1999, repris en tournée en France jusqu'en avril 1999.

Il met également en scène plusieurs spectacles de théâtre à l'étranger, notamment *Measure for measure* de Shakespeare en langue anglaise dans le cadre du festival d'Edimbourg en juillet 1997, repris ensuite à Orléans et au théâtre des Amandiers de Nanterre dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, ainsi qu'une version italienne du *Marchand de Venise* pour le Piccolo Teatro de Milan en mars 1999, repris en 2000 à Milan et dans plusieurs villes d'Italie.

En décembre 1999, il met en scène *Woyzeck* de Büchner en langue allemande au Bayerisches Staatsschauspiel de Munich, repris en ouverture de saison au TNS en 2000 puis à Francfort à l'automne 2001.

À l'opéra, il met en scène *Le Chevalier imaginaire* de Philippe Fénelon (1992) au théâtre du Châtelet, *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók (1993), *Fidelio* de Beethoven (1995) créé au Staatsoper de Berlin et repris au Châtelet, à Jérusalem et à la Fenice de Venise, et *Jenufa*, opéra de Leos Janáček, créé en 1996 et repris au Châtelet en 2003.

En 1995, il crée également *La Rosa de Ariadna*, opéra de Gualtiero Dazzi au festival Musica de Strasbourg (repris à Orléans, Lille, Berlin, Anvers).

En juin 1999, il met en scène *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de la Monnaie de Bruxelles (repris en mars 2000 à l'Opéra de Lausanne et en 2001 à Venise), puis en juillet 1999 *La Flûte enchantée* de Mozart au Festival d'Aix-en-Provence (repris à Lausanne, Padoue, Venise, Bobigny et Rouen durant la saison 1999-2000, ainsi qu'à l'Opéra de Lyon et au Festival d'Aix-en-Provence en 2001 et de nouveau à l'Opéra de Lyon en 2004). Il crée également *L'Affaire Makropoulos* de Leos Janáček en juillet 2000 au Festival d'Aix-en-Provence (repris ensuite à l'opéra national de la Monnaie à Bruxelles), *Elektra* de Richard Strauss à l'Opéra du Rhin en février 2002 (repris à la Monnaie de Bruxelles et à l'opéra de Rouen en mars 2005), puis *Wozzeck* de Alban Berg en juillet 2003 au Festival d'Aix-en-Provence (repris à l'opéra de Lyon en octobre 2003 et à l'Agora de Lisbonne en janvier 2007).

Depuis 2006 et jusqu'en 2010, il met en scène *Le Ring* de Wagner dont les quatre parties ont été et seront présentées dans le cadre d'une co-production entre le Festival d'Aix-en-Provence et le Festival de Pâques de Salzbourg: cette année, il créera *Siegfried*, troisième volet de la tétralogie, les 28 juin, 1<sup>er</sup>, 4 et 7 juillet à Aix-en-Provence.

Il est directeur du Théâtre National de Strasbourg depuis le 1er juillet 2000. Au TNS, il crée *Prométhée enchaîné* d'Eschyle en février 2001, *L'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py en mars 2001, *La Mouette* d'Anton Tchekhov en novembre 2001, *La Famille Schroffenstein* d'Heinrich von Kleist en octobre 2002, *Gespenster (Les Revenants)* d'Ibsen, en langue allemande, avec les acteurs du Schauspiel de Francfort/Main en janvier 2003, *Le Misanthrope* de Molière en novembre 2003, *Brand* d'Ibsen en février 2005, pour lequel il reçoit le Prix Georges Lerminier du Syndicat de la critique (meilleur spectacle théâtral créé en province). En 2006, il crée *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello en janvier (repris en tournée à l'automne et notamment à Gennevilliers en novembre 2006), puis *L'Enfant rêve* de l'auteur israélien Hanokh Levin. En Mars 2007, il crée *Les Trois sœurs* de Tchekhov (en tournée au TNP Villeurbanne, au CDN Thionville/Lorraine et à Paris au Théâtre National de la Colline).

Directeur également de l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNS, il y enseigne et dirige plusieurs ateliers, notamment des ateliers de sortie des élèves de 3<sup>ème</sup> année. Ainsi, en 2001, il crée avec le groupe XXXII *Plaisanteries en un acte*, à partir de courtes pièces d'Anton Tchekhov, puis en 2002, avec le groupe XXXIII, *Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare, et en 2004, *Chastes projets, pulsions d'enfer* à partir de textes de Brecht et Wedekind avec le groupe XXXIV.

*Tartuffe* de Molière sera sa dernière création au TNS avant la fin de son mandat en juin 2008. Julie Brochen lui succèdera à ce poste, tandis qu'il rejoindra le Théâtre de la Colline d'abord en tant qu'artiste associé puis directeur à partir de janvier 2010.



# L'équipe artistique

## ANNE-FRANÇOISE BENHAMOU, collaboration artistique

Agrégée de Lettres modernes, elle est formée aux études théâtrales à l'Institut d'Études Théâtrales de Paris III où Bernard Dort dirige sa thèse sur « La mise en scène de Racine de Copeau à Vitez ». Par la suite, ses principales publications portent sur le théâtre de Bernard-Marie Koltès et sur l'œuvre scénique de Patrice Chéreau. De 1984 à 2000, elle mène parallèlement une carrière universitaire et une participation régulière à l'activité théâtrale en tant qu'assistante à la mise en scène, dramaturge ou collaboratrice artistique. Elle travaille avec Dominique Féret, Alain Milianti, Christian Colin, Alain Ollivier, Michèle Foucher avant de rencontrer en 1993 Stéphane Braunschweig à l'occasion du *Conte d'Hiver* de Shakespeare. De 1993 à 1999, elle collabore à la plupart de ses productions théâtrales : *Amphitryon* de Kleist, *Franziska* de Wedekind, *Peer Gynt* d'Ibsen, *Dans la jungle des villes* de Brecht, *Measure for Measure* et *Le Marchand de Venise* de Shakespeare. En septembre 2001, elle quitte l'Institut d'Études Théâtrales de Paris III où elle enseignait depuis 1990 en tant que maître de conférence pour devenir conseillère artistique et pédagogique au TNS. Elle y travaille avec Stéphane Braunschweig sur *Prométhée enchaîné* de Eschyle, *L'Exaltation du labyrinthe* de Olivier Py, *La Mouette* de Tchekhov, *La Famille Schroffenstein* de Heinrich von Kleist, *Les Revenants* de Ibsen, *Le Misanthrope* de Molière, *Brand* de Ibsen, *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello, *L'Enfant rêve* de Hanokh Levin, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *L'Or du Rhin* (création en 2006) et la *Walkyrie* (création en juin 2007), 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> partie du *Ring* de Wagner pour l'opéra. Elle travaille également avec Giorgio Barberio Corsetti sur *Le Festin de Pierre*, d'après le *Dom Juan* de Molière. Elle enseigne la dramaturgie à l'École Supérieure d'Art Dramatique, et y est responsable de la section dramaturgie/mise en scène. Depuis 2003, elle est également rédactrice en chef d'*OutreScène*, la revue dont le TNS a déjà publiée 9 numéros. La collection en comptera 2 supplémentaires au printemps 2008, les derniers avant la fin du mandat de Stéphane Braunschweig.

## THIBAUT VANCRAENENBROECK, costumes

Né à Bruxelles en 1967, il s'est formé à Florence et a réalisé ses premiers costumes et scénographies à l'Atelier Sainte-Anne en Belgique, où il devient responsable des costumes en 1991 (*Lulu Love Live* de Francine Landrain). Pour Charlie Degotte, il a créé les costumes de *Yzz, Yzz! Tout Shakespeare!*, *Saga*, *Il n'y a aucun mérite à être quoi que ce soit* et *Chantecler* (Théâtre national). Il a réalisé les costumes et la scénographie pour les spectacles de Frédéric Dussenne (*L'Annonce faite à Marie*, *Noces de sang*, *Quai Ouest*, *Athalie*), ceux d'Enzo Pezzella (*Peccadilla* et *Si par une nuit...*), de Pierre Droulers (*Mountain*, *Fountain* et *De l'air et du vent*), d'Olga de Soto (*Paumes*, *Autre et Anaborescences*, *Histoire(s)...*), de Sébastien Chollet (*Lightzone*, *Post Post*), de Nathalie Mauger (*La Nuit des Rois*, *Le Chemin du serpent*, *Akt...*), de S. Cornet (*Nos Pères*, *Affabulazione* et *Rien ni personne*), de Marc Liebens (*Hilda*, *Sand...*), de Sofie Kokaj (*No trace of a place to Hide*), de Yves Beaunesne (*La Princesse Maleine*), de Maya Boesch (*Geneva lounging*, *Richard III*, *Wet*, *Sportstuck*), d'Anna Van Bree (*Jef Koons*, *Utzgur!*) et de Françoise Berlangier (*Penthesilea*). À partir de 1996, il entame sa collaboration avec Stéphane Braunschweig en réalisant les costumes de *Franziska*, *Peer Gynt*, *Measure for Measure*, *Dans la jungle des villes*, *Le Marchand de Venise*, *Woyzeck*, *Prométhée enchaîné*, *L'Exaltation du labyrinthe*, *La Mouette*, *Les Revenants*, *La Famille Schroffenstein*, *Le Misanthrope*, *Brand*, *Vêtir ceux qui sont nus*, *L'Enfant rêve* et *Les Trois Sœurs* pour le théâtre, et ceux de *Jenufa*, *Rigoletto*, *La Flûte enchantée*, *L'Affaire Makropoulos*, *Elektra*, *Wozzeck*, *L'Or du Rhin* (création en 2006) et la *Walkyrie* (création en juin 2007), 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> partie du *Ring* de Wagner pour l'opéra. En 1998, il réalise deux installations vidéo à partir de textes de Maurice Blanchot (*La Communauté inavouable*, *L'Instant de ma mort*). De 1998 à 2000, il élabore un ouvrage photographique avec Grégoire Romefort. Il intervient comme enseignant en scénographie à l'École du TNS ; en costumes à l'académie Royale d'Anvers.

## MARION HEWLETT, lumière

Après une première période où elle conçoit des lumières pour des chorégraphes contemporains (Sidonie Rochon, Hella Fattoumi et Éric Lamoureux...), Marion Hewlett aborde le théâtre et l'opéra avec Stéphane Braunschweig qu'elle suit dans toutes ses créations: *La Trilogie allemande*, *La Cerisaie*, *Le Conte d'hiver*, *Amphitryon*, *Faustus* en France et en Italie, *Franziska* à l'Odéon, *Paradis verrouillé*, *Peer Gynt*, *Measure for Measure* en France, au Festival d'Edimbourg et au Barbican de Londres, *Le Marchand de Venise* aux Bouffes du Nord et au Piccolo Teatro de Milan, *Woyzeck* à Munich et au Théâtre National de Strasbourg *Prométhée enchaîné*, *L'Exaltation du labyrinthe*, *La Mouette*, *La Famille Schroffenstein*, *Les Revenants* (créé à Frankfurt), *Le Misanthrope* aux Bouffes du Nord, *Brand*, *Les Trois Sœurs* ... Et pour l'opéra *Le Château de Barbe-Bleue*, *Fidelio* créé au Staatsoper de Berlin avec Daniel Barenboïm repris à Venise et à Jérusalem, *Jenufa* avec Simon Rattle au théâtre du Châtelet, *Rigoletto* à la Monnaie de Bruxelles et au Malibran de Venise ; *Elektra* à l'Opéra du Rhin, *La Flûte enchantée*, *L'Affaire Makropoulos*, *Wozzeck* et *La Tétralogie* de Wagner au Festival Lyrique d'Aix en Provence... Elle travaille également avec les metteurs en scène de théâtre Robert Cordier, Jacques Rosner, Laurent Laffargue, Armel Roussel, Anne-Laure Liégeois... et d'opéra : Christian Gangneron, Philippe Berling, Alexander Schullin... Elle crée les lumières et les décors de plusieurs pièces de Claude Duparfait ainsi que ceux du *Château de Barbe Bleue* à l'Opéra de Rio de Janeiro, de *Rigoletto*, *Prélude à l'après-midi d'un faune*, *Les Biches*, *Daphnis et Chloé* à l'Opéra de Metz et de *Fleur d'Albâtre*, opéra de Gualtiero Dazzi. À l'Opéra de Paris, elle retrouve la danse et réalise les lumières de *Casanova* d'Angelin Preljocaj (1998), *Clavigo* de Roland Petit (1999), *La Petite danseuse de Degas* de Patrice Bart (2002). Elle poursuit sa collaboration avec Angelin Preljocaj (*Le Sacre du printemps*), Roland Petit (*Proust*, *La Dame de Pique* au Bolshoi de Moscou, *Passacaille*, *La Chauve-souris* à l'Opéra de Tokyo, *Zizi 2000* à l'Opéra Bastille) et Patrice Bart pour la création de *Tchaïkovski* au Ballet National de Finlande en 2005. Récemment, elle a travaillé avec Robyn Orlin et William Christie pour *L'Allegro* de Haendel, toujours à Garnier et *Edouard II* de Marlowe avec Anne-Laure Liégeois.

## XAVIER JACQUOT, son

Sorti de l'École du TNS (section Régie) en 1991, il participe ensuite à plusieurs projets théâtraux et audiovisuels. De 1993 à 2004, il travaille au Centre dramatique de Bretagne, Théâtre de Lorient sous la direction de Éric Vignier pour lequel il réalise la création sonore de plusieurs spectacles : *Où boivent les vaches* de Roland Dubillard, *Savannah Bay* de Marguerite Duras, *La Bête dans la jungle* de Henry James, *Rhinocéros* de Eugène Ionesco, *Marion de Lorme* de Victor Hugo, *Brancusi contre Etats-Unis*, *L'Illusion Comique* de Corneille, *Bajazet* de Jean Racine, *Reviens à toi encore* de Gregory Motton, *La Pluie d'été* de Marguerite Duras. Dans le même temps, il entame une collaboration avec Arthur Nauzyciel (*Oh les beaux jours* de Samuel Beckett, *Le Malade imaginaire ou le Silence* de Molière, *Combat de nègre et de chien* de Bernard-Marie Koltès), et assure les créations sonores de plusieurs spectacles du Théâtre national de Lille (La Méthaphore) dirigés par Daniel Mesguish (*Marie Tudor* de Victor Hugo et *Andromaque* de Jean Racine), et par Xavier Maurel (*Le Moine de Lewis* et *La Dame aux Camélias* d'après Dumas fils). En septembre 2003, Xavier Jacquot rejoint l'équipe de Stéphane Braunschweig au TNS. Il participe à la réalisation des images vidéo de *Titanica* de S. Harrison mis en scène par Claude Duparfait et crée l'environnement sonore de *Brand* de Ibsen, *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello, *L'Enfant rêve* de Hanokh Levin et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov mis en scène par Stéphane Braunschweig. Il intègre l'équipe pédagogique de l'École du TNS et encadre la formation son des élèves de la « section régie ». Dans le milieu audiovisuel, il travaille à la fois sur des documentaires (*Le Faiseur de Théâtre* réalisé par Jean-Daniel Lafond et *Les Délégués du Procureur* réalisé par Sylvie De Lestrade), et sur des fictions : *Des Légendes et des Hommes* de Pascale Gueutals, *Les Filles Du Rhin* de Alain Philipon, et, en tant que perchiste, *Coupures* de Frédéric Carpentier et *Boucherie de nuit* de Jean-Paul Wenzel.

## ALEXANDRE DE DARDEL, collaboration à la scénographie

Architecte de formation (diplômé de l'École Spéciale d'Architecture), il a collaboré au bureau d'études de décors du théâtre des Amandiers de Nanterre de 1992 à 1994, puis à celui du théâtre du Châtelet de 1994 à 1996. Depuis 1995, il collabore à la création de toutes les scénographies des opéras et des spectacles de théâtre du metteur en scène Stéphane Braunschweig, actuel directeur du Théâtre National de Strasbourg : *Franziska* de Wedekind, *Jenufa* de Janacek, *Peer Gynt* de Ibsen, *Measure for Measure* de Shakespeare, *Dans la jungle des villes* de Brecht, *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, *Rigoletto* de Verdi, *La Flûte enchantée* de Mozart, *Wozzeck* de Büchner, *L'Affaire Makropoulos* de Janacek, *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, *L'Exaltation du labyrinthe* de Py, *La Mouette* de Tchekhov, *Elektra* de Strauss, *La Famille Schroffenstein* de Kleist, *Les Revenants* de Ibsen, *Wozzeck* de Berg, *Brand* de Ibsen, *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello, *L'Enfant rêve* de Hanokh Levin, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *L'Or du Rhin* (création en 2006) et la *Walkyrie* (création en juin 2007), 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> partie du *Ring* de Wagner. Il est aussi le scénographe du metteur en scène Laurent Gutmann, actuel directeur du Centre Dramatique de Thionville-Lorraine, pour tous ses spectacles : *Le Nouveau Menozza* de Lenz, *Le Balcon* de Genet, *Ce qu'il reste d'un Rembrandt...* de Genet, *Les Décors sont de Roger H*, *La Vie est un Songe* de Calderón, *Le Coup de filet* de Brecht, *Oedipe-roi* de Sophocle, *En route* de Hesse, *En Fuite* de Genet, Sarraute, Pérec, *Légendes de la forêt viennoise* de Horvarth, *Terre natale* de Keene, *Nouvelles du Plateau S.* de Hirata, *Splendid's* de Genet. Par ailleurs, il est scénographe des metteurs en scène Jean-François Sivadier (*Wozzeck*), Antoine Bourseiller (*L'homme de la Mancha* de Leigh, *Le Voyage à Reims* de Rossini, *Le Baigne de Genet*, *Don Carlo* de Verdi) ; François Wastiaux (*I Parapazzi* de Pagès, *Le Suicidaire* d'Erdman) ; Alain Ollivier (*Les Félines m'aiment bien* de Rosenthal, en collaboration avec Daniel Jeanneteau, *Le Marin* de Pessoa) ; Noël Casale (*Clémence* de Noël Casale), Vincent Ecrepont (*Haute Surveillance* de Genet) ; Cécile Backès (*Festivalletti*). Par ailleurs, il est chef décorateur du film *Andalucia*, réalisé par Alain Gomis). Depuis 2001, il enseigne la scénographie à l'École du Théâtre National de Strasbourg auprès des élèves scénographes, metteurs en scène, dramaturges et régisseurs.

## CÉLIE PAUTHE, assistanat à la mise en scène

Après une maîtrise d'études théâtrales à Paris III, Célie Pauthe devient assistante à la mise en scène auprès de Ludovic Lagarde (*Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, *Le Colonel des zouaves* d'Olivier Cadiot). De 2000 à 2003, elle travaille au Théâtre national de Toulouse en tant que collaboratrice artistique de Jacques Nichet (*Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès, *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *Les Cercueils de zinc* de Svetlana Alexievitch, *Antigone* de Sophocle). En décembre 2003, elle assiste Guillaume Delaveau pour la création de *La Vie est un songe* de Calderón puis en 2006 pour *Iphigénie*, suite et fin (Euripide/Ritsos) ; ainsi qu'Alain Ollivier en 2005 pour *Les Félines m'aiment bien* d'Olivia Rosenthal. En 2001, elle intègre l'Unité nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire national de Paris, où elle suit un stage auprès de Piotr Fomenko ainsi qu'auprès de Jean-Pierre Vincent. *Comment une figure de paroles et pourquoi* de Francis Ponge est, avec Pierre Baux, sa première création. Elle met en scène, en 2003 au Théâtre national de Toulouse, *Quartett* d'Heiner Müller, distingué du Prix de la Révélation théâtrale de l'année par le Syndicat de la critique. En 2005 elle crée *L'Ignorant et le fou* de Thomas Bernhard au Théâtre National de Strasbourg, repris en 2006 au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis.

# Les comédiens

## JEAN-PIERRE BAGOT, Monsieur Loyal

Après avoir débuté le théâtre au lycée Louis Le Grand, puis au théâtre de Sartrouville avec Patrice Chéreau, il est engagé au Théâtre national populaire et y reste quatre années. Sa carrière de comédien se partage entre le théâtre, le cinéma et la télévision. Impossible de mentionner tous les spectacles et tous les films dans lesquels Jean-Pierre Bagot a joué, mais parmi les metteurs en scène de théâtre avec qui il a travaillé, citons Michel Dubois, Claude Yersin (*En attendant Godot* de Beckett et dernièrement *Gust* de Achternbush), Patrice Chéreau (*Hamlet* de Shakespeare), Jean-Louis Martinelli (*L'Eglise de Céline*), Bernard Sobel (*Marie de Babel* et *Le Roi Lear* de Shakespeare), Philippe Adrien (*L'Annonce faite à Marie* de Claudel), Jérôme Savary (*Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière et *Mère Courage* de Brecht), Claudia Stavisky (*Comme tu me veux* de Pirandello et *La Locandiera* de Goldoni), Stéphane Braunschweig (*Dans la jungle des villes* de Brecht, *L'Enfant rêve* de Levin, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov), Gael Rabas (*Protée* de Claudel), Alain Françon (*Les Huissiers* de Vinaver), Charles Tordjman (*Bruit – Chantier Théâtre ouvert* de F. Bon), Laurent Lafargue (*Othello*, *Songe d'une nuit d'été* et *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare). Au cinéma, il joue notamment dans *Mais où est donc Ornica* ? de Bertrand van Effenterre, *Le Locataire* de Roman Polanski, *Anthracite* de Edouard Niermans, *Un étrange voyage* de Alain Cavalier, *La Petite bande* de Michel Deville, *La Garce* de Christine Pascal, *Zone rouge* et *De guerre lasse* de Robert Enrico, *L'Origine du monde* de Jérôme Enrico, *Bleu comme l'enfer* et *Radio Corbeau* de Yves Boisset, *Les Deux Fragonnards* de Philippe Leguay, *Veraz* de Xavier Castagno, *Une jeunesse violente* de Agnès Merlet, *Elisa* de Jean Becker et dans le dernier film de Nicole Garcia : *Selon Charlie*. Il participe à de nombreux téléfilms sous la direction notamment de Nadine Trintignant, Claude Santelli, Serge Moati, Jacques Ertaud, Ighal Niddam, Christiane Spiero, Yves Boisset, François Luciani, Daniel Vigne, Jacob Berger, Charles Nemes, Josée Dayan, Marc Rivière, Williams Crepin, Hekki Arekallio et Claude-Michel Rome.

## CHRISTOPHE BRAULT, Cléante

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il a joué pour Myriam Marzouki (*United problems of coup de la main d'œuvre*, J.C. Massera, Maison de la poésie), Frédéric Maragnani (*Le Cas blanche neige*, H. Barker, Suresnes, CDN Bordeaux ; *Par les routes*, Noëlle Renaude, Théâtre ouvert), Frédéric Fisbach (*Illusion comique*, Corneille, Avignon ; *Les Paravents*, Genet, Théâtre de la Colline), Bernard Sobel (*En attendant Godot*, Beckett, Théâtre de Gennevilliers), Stanislas Nordey (*Violences*, Gabily, Théâtre de la Colline), Éric Vigner (*La maison d'Os*, Dubillard, Festival d'Automne), Robert Cantarella (*Du Matin à minuit*, Kaiser, Théâtre de la Colline ; *Hamlet*, Shakespeare, Théâtre de Gennevilliers ; *Sa Maison d'été*, J. Bowles, Théâtre de la Colline ; *Le Renard du Nord*, Noëlle Renaude, Théâtre Ouvert ; *Terres Promises*, R. Fichet, TNB ; *Le Siège de Numance*, Cervantès, Théâtre du Rond Point ; *Récits de Naissance*, Avignon), Noëlle Renaude (*Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux, Avignon), Gérard Desarthe (*Le Cid*, Corneille, MC93), Jean-Pierre Vincent (*Les Deux frères*, Gunthers, Théâtre Ouvert), Aurélia Guillet (*La Maison brûlée*, A. Strindberg, Théâtre National de Strasbourg) et Gilles Bouillon (Iago dans *Othello* de Shakespeare, création au CDR Tours, au théâtre de la Tempête et en tournée dans toute la France). Il fait de nombreuses lectures pour France Culture et Théâtre Ouvert et joue au cinéma dans *Le Couperet* (Costa Gavras), *Toutes peines Confondues* (Michel Deville), *Lacenaire* (Francis Girod) et *L'Autrichienne* (Pierre Granier-Deferre).

## CLÉMENT BRESSON, Tartuffe

Avant d'intégrer l'École du TNS (groupe XXXVI) en 2004, Clément Bresson obtient un DEUG d'histoire en 2003, suit la formation théâtrale de l'École de la Comédie de Reims et participe à des projets conduits par H. Tillette de Clermont-Tonnerre, B. Jaques-Wajeman et P. Calvario. À l'École du TNS, il suit les enseignements de notamment : Martine Schambacher, Éric Houzelot, Laurence Roy, Jean-Yves Ruf, Stéphane Braunschweig, Anne-Françoise Benhamou, Olivier Ortolani, Annette Tuefferd. Il travaille également avec de nombreux intervenants extérieurs : Marc Proulx, Jean-Christophe Saïs, Georges Gagneré, Christophe Rauck, Jean-François Peyret, Alejandra Rojo, François Verret, Yann-Joël Collin, Éric Louis, Alain Françon. Dans le cadre d'ateliers-spectacles présentés en public, Clément Bresson travaille sous la direction de Thomas Condemine, élève comédien de son groupe (*Richard III* de C. Bene), Yann-Joël Collin et Éric Louis (*TDM3, Théâtre du Mépris 3* de D.-G. Gabily, repris au TNP-Villeurbanne), Alain Françon (*Les Enfants du soleil* de M. Gorki, repris au Théâtre de la Colline). En 2006, il fait un doublage pour ARTE, *James Dean, Little Prince, Little Bastard*.

## THOMAS CONDEMINE, Valère

Avant son entrée à l'École du TNS en 2004 (groupe XXXVI), Thomas Condemine a obtenu un DEUG de droit et a suivi les enseignements du cours Florent. Au théâtre, il joue dans *Grande Vacances* de Joël Dragutin dans une mise en scène de l'auteur (Théâtre 95, 2004), et avec la Cie Que Sera, *Platonov* de Tchekhov et *Roméo et Juliette* de Shakespeare (2002-2003). Au cinéma, il joue sous la direction de F. Favrat dans *Le Rôle de sa vie* (2004). À l'École du TNS, il travaille avec de nombreux intervenants extérieurs dont Marc Proulx, Pawel Miskiewicz, Jean-Christophe Saïs, Georges Gagneré, Christophe Rauck, Jean-François Peyret, Alejandra Rojo, François Verret, Yann-Joël Collin, Éric Louis, Alain Françon et met en scène *L'Échange* de Paul Claudel (2005). Au cours de sa dernière année, il joue dans les ateliers-spectacles de sortie du groupe dirigés par Yann-Joël Collin et Éric Louis (*TDM3, Théâtre du Mépris 3* de D.-G. Gabily, repris au TNP-Villeurbanne) et Alain Françon (*Les Enfants du soleil* de M. Gorki, repris au Théâtre de la Colline) et met en scène un des deux spectacles d'élèves : *Richard III* de Carmelo Bene (2006).

## CLAUDE DUPARFAIT, Orgon

Formé à l'École du Théâtre National de Chaillot et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il travaille au théâtre avec F. Rancillac (*Le Nouveau Menoza* de J. Lenz, *Polyeucte* de Corneille), J.-P. Rossfelder (*Andromaque* de Racine), A.-F. Benhamou et D. Loubaton (*Sallinger* de B.-M. Koltès), J. Nichet (*Le Baladin du monde occidental* de J. M. Synge, *Silence complice* de D. Keene et la saison dernière *Le Suicidé* de Erdman), B. Sobel (*Vie et mort du Roi Jean* et *Three penny Lear* de Shakespeare, *Les Géants de la montagne* de Pirandello), G. Barberio Corsetti (*Docteur Faustus* d'après T. Mann co-mise en scène de S. Braunschweig) et S. Braunschweig au CDN d'Orléans (*La Cerisaie* de Tchekhov, *Amphitryon* de Kleist, *Peer Gynt* de Ibsen) puis au Théâtre National de Strasbourg, où il rejoint la troupe en 2001 (les rôles de Prométhée dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, Tréplev dans *La Mouette* de Tchekhov, Rupert dans *La Famille Schroffenstein* de Kleist, Rose des Vents dans *L'Exaltation du labyrinthe* d'O. Py, Alceste dans *Le Misanthrope* de Molière, Einar dans *Brand* de Ibsen). Dernièrement, il a interprété le roi Edouard II dans la pièce éponyme de C. Marlowe mis en scène par A.-L. Liégeois. Il a mis en scène *Idylle à Oklahoma*, d'après *Amerika* de Kafka, *Petits drames camiques* d'après des textes de Cami et *Titanica* de S. Harrison. Il a assuré la direction pédagogique de l'Atelier Volant (promotion 1999-2000) du Théâtre de la Cité à Toulouse et a été responsable de plusieurs enseignements pour les élèves comédiens de l'École du TNS. Pour la télévision et le cinéma, il a tourné notamment avec Josée Dayan, Claire Devers, Philippe Bérenger et Didier Le Pêcheur.

## JULIE LESGAGES, Mariane

Avant d'intégrer l'École du TNS en 2004 (groupe XXXVI), Julie Lesgages suit les formations de l'École Le Samovar de Bagnolet ainsi que du Conservatoire du XVI<sup>e</sup> à Paris. Elle travaille régulièrement avec la compagnie Felmur entre 2001 et 2004. Durant sa formation au TNS, elle travaille avec de nombreux intervenants extérieurs dont Marc Proulx, Jean-Christophe Saïs, Georges Gagneré, Christophe Rauck, Jean-François Peyret, Alejandra Rojo, François Verret, Yann-Joël Collin, Éric Louis, Alain Françon.

Au cours de sa deuxième année, elle joue dans *Léonce et Léna* de G. Büchner dirigé par Matthieu Roy alors élève metteur en scène du groupe ; *L'Échange* de P. Claudel mis en scène par Thomas Condemine, élève comédien du groupe, et dans *Gaspard* de P. Handke mis en scène par Nicolas Marie, élève régisseur. Pour les ateliers-spectacles de sortie, elle retrouve Thomas Condemine pour *Richard III* de C. Bene puis travaille avec Yann-Joël Collin et Éric Louis (*TDM3, Théâtre du mépris 3* de D.-G. Gabily, repris au TNP-Villeurbanne), Alain Françon (*Les Enfants du soleil* de M. Gorki, repris au Théâtre de la Colline). À sa sortie de l'École (juin 2007), elle joue dans *Musée haut-Musée bas*, long métrage réalisé par J.-M. Ribes (novembre 2007), *Iphigénie* carte blanche mise en scène par Thomas Condemine (janvier/février 2008), avec la compagnie théâtre du Fracas (janvier 2008) et participe au projet *Hiroshima mon amour* de M. Duras, dirigé par Christelle Larra (janvier 2008).

## PAULINE LORILLARD, Elmiré

Elle intègre l'École du TNS en 2001 (groupe XXXIV) et joue dans deux projets initiés par les élèves metteurs en scène et dramaturge du groupe : *Les Vagues* d'après V. Woolf et *La Fausse suivante* de Marivaux, tous deux mis en scène par Guillaume Vincent, et dans trois autres ateliers-spectacles présentés en public : *Le Roi Lear* de Shakespeare dirigé par Claude Duparfait, *Collapsars* écrit et dirigé par Gildas Milin et *Chastes projets, pulsions d'enfer* d'après des textes de Brecht et de Wedekind sous la direction de Stéphane Braunschweig. En 2003, elle joue dans le court-métrage *Le Sommeil d'Anna Caire* de Raphaëlle Rio. En 2004, elle participe à la reprise des *Vagues* pour le Festival « Mettre en scène » du TNB. À sa sortie de l'École, elle intègre la troupe du TNS pour la saison 2004/2005 durant laquelle elle jouera Agnès dans *Brand* d'Henrik Ibsen, mis en scène par Stéphane Braunschweig. Elle reprend ensuite *La Fausse suivante* mise en scène par G. Vincent (Théâtre du Peuple de Bussang, Théâtre de la Cité Internationale...). En 2006, elle joue dans *Corées*, une création de Balazs Gera puis dans *L'Objecteur* de Michel Vinaver mis en scène par Claude Yersin. En 2007, elle retrouve S. Braunschweig pour jouer Macha dans *Les Trois Sœurs*, créé en mars 2007 au TNS.

## ANNIE MERCIER, Dorine

Annie Mercier joue au théâtre dans une soixantaine de pièces, notamment avec Laurent Gutmann (*Chants d'adieu* et *Nouvelles du plateau* S. de O. Hirata ; *Terre Natale* de D. Keene ; *Légendes de la forêt viennoise* de Ö. von Horvath), Guillaume Vincent (*Nous, les héros*), Christophe Rauck (*Getting Attention* de M. Crimp), Stéphane Fiévet (*Laisse moi te dire une chose* de Rémi de Vos), Claude Duparfait (*Titanica*, de S. Harrisson), Charles Tordjman (*Vie de Myriam C.*), Roger Planchon, Philippe Adrien, Régis Santon, Jean Lacornerie, Christian Cheesa, Patrick Collet, François Rancillac, Robert Cantarella, Philippe Minyana, etc. Au cinéma, Annie Mercier travaille avec C. Miller, P. Jolivet, F. Dupeyron, É. Veniard, F. Favrat, M.-P. Osterrieth ou encore M. Fitoussi. À la télévision, elle a participé à une trentaine de réalisations : *Plus tard tu comprendras*, *Un Flic*, *Boulevard du palais*, *Engrenages*, *Père et Maire*, *Maigret*, etc. Elle a également écrit de nombreuses pièces et adaptations pour France Culture et Radio Lausanne, ainsi que des scénarii pour TF1. En 2006, elle reçoit le Prix d'interprétation féminine au festival de la radio Francophone. Enfin, elle est elle-même metteuse en scène (*Abîme aujourd'hui la ville* de François Bon, 2002) et anime régulièrement des stages de formation à l'École du TNS, dans des conservatoires ou au CDN de Thionville.

## SÉBASTIEN POUDEROUX, Damis

Avant d'intégrer l'École du TNS en 2004 (groupe XXXVI), Sébastien Poudroux obtient une maîtrise Arts du Spectacle à la Sorbonne et suit la formation du Conservatoire de Créteil (2000-2003). À l'École du TNS, il travaille avec plusieurs intervenants extérieurs dont Marc Proulx, Pawel Miskiewicz, Jean-Christophe Saïs, Georges Gagneré, Christophe Rauck, Jean-François Peyret, Alejandra Rojo, Jean-Yves Ruf, Laurence Roy, Martine Schambacher François Verret, Yann-Joël Collin, Alain Françon. Au cours de sa dernière année, il joue dans Yann-Joël Collin et Éric Louis (*TDM3, Théâtre du Mépris 3* de D.-G. Gabily, repris au TNP-Villeurbanne), Alain Françon (*Les Enfants du soleil* de M. Gorki, repris au Théâtre de la Colline). De 2005 à 2007, il travaille régulièrement au doublage de séries documentaires pour Arte.

À sa sortie de l'École en 2007, il joue dans *In Futurum*, une création collective avec des musiciens du CNSM de Paris. Il travaille à nouveau sous la direction de Matthieu Roy dans *Histoire d'amour* de Jean-Luc Lagarce (Théâtre National du Luxembourg) et *Drames de Princesses* d'Elfriede Jelinek (tournée en 2008 à Saran, Le Mans et Reims).

## CLAIRE WAUTHION, Madame Pernelle

Diplômée de l'INSAS (Bruxelles), Claire Wauthion travaille aussi bien pour le théâtre que pour le cinéma ou la télévision. Sa carrière de comédienne l'amène à jouer au théâtre sous la direction de C. Perton (*Hop la, nous vivons !*, E. Toller, 2007), de Y. Beaunesne (*Domage qu'elle soit une putain*, J. Ford, 2006 ; *Oncle Vania*, Tchekhov, 2004 ; *La Princesse Maleine*, M. Maeterlinck, 2001...), L. Pelly (*Le Voyage de Monsieur Perrichon*, E. Labiche/E. Martin, 2003), A. Françon (*N°10 / Mais aussi autre chose*, C. Angot, 1999 ; *Les Huissiers* de M. Vinaver, 1998 ; *La Dame de chez Maxime* de Feydeau 1989 ; *Hedda Gabler* de H. Ibsen, 1987 ; *Noises* de E. Corman, 1984...), M. Leiser, J. Lacornerie, B. Murat, L. Février, C. Santelli, A. Ollivier, M. Dubois, C. Colin, S. Seide, J.-L. Hourdin, O. Krejca (*Les Trois Sœurs*, 1972 ; *Le Père* de A. Strindberg, 1983), A. Vitez (*Britannicus* de Racine, *Faust* de Goethe, 1982 ; *Les Burgraves* de V. Hugo, 1978 ; *Pique-nique* de Claretta 1975), A. Brine, H. Ronse, P. Laroche, M. Wijkaert, A. Bourseiller, F. Dunlop, M. Libens, D. Goldby, C. Etienne, F. Latin, A. Radok, V. Garcia. Au cinéma, elle joue notamment dans les réalisations de N. Garcia (*Selon Charlie*, 2005), B. Blier (*Les Acteurs*, 1999), S. Anspach (*Haut les cœurs*, 1998), E. Heumann (*Port Djema*, 1996), C. Klapisch (*Rien du tout*, 1992), J. Davila, A. Delvaux, N. van Brakel, E. de Gregorio, C. Akerman (*Je, tu, elle*, 1973), etc. Pour la télévision, elle tourne, entre autres avec J.-L. Bertuccelli, Louis page (*Une Rebelle dans la famille*, 2005), B. Van Effenterre (*Paris Enquêtes criminelles* « *L'Ange de la mort* », 2007).

# La collection de DVD du TNS

8 CAPTATIONS DE SPECTACLES MIS EN SCÈNE PAR STÉPHANE BRAUNSCHWEIG



- *La Famille Schroffenstein* de Kleist
- *Le Misanthrope* de Molière
- *Brand* de Ibsen
- *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello
- *L'Enfant rêve* de Levin

## PARUS EN DÉCEMBRE 2007 :

- *Les Trois Sœurs* de Tchekhov
- *Woyzeck* de Büchner  
Spectacle en allemand.  
DVD sous-titré.
- *Gespenster (Les Revenants)* de Ibsen  
Spectacle en allemand.  
DVD sous-titré.



Tarif à l'unité : 18 euros

Tarif pour l'achat de 3 DVD de la collection auprès du TNS : 15 euros

Production et diffusion : TNS - BP 40184 - F- 67005 Strasbourg [tns@tns.fr](mailto:tns@tns.fr) / [www.tns.fr](http://www.tns.fr)

(liste des points de vente en France consultable sur le site)

Téléphone : +33 (0)3 88 24 88 00/Télécopie : +33 (0)3 88 37 37 71

SEPIA, [www.sepia.fr](http://www.sepia.fr)

# OutreScène



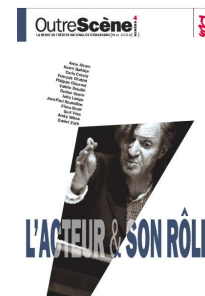
N°1 « Sara Kane »



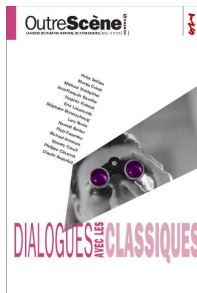
N°2 « Ibsen »



N°3 « Le Rôle de l'acteur »



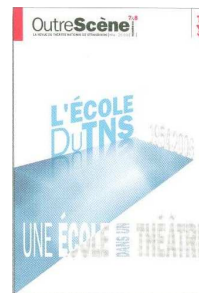
N°4 « L'Acteur et son rôle »



N°5 « Dialogues avec les classiques »



N°6 « Pourquoi êtes-vous metteur en scène ? »



N°7/8 « L'École du TNS 1954-2006. Une école dans un théâtre »



N°9 « Metteuses en scènes : le théâtre a-t-il un genre ? »

> À PARAÎTRE AU PRINTEMPS 2008 : LES 2 DERNIERS NUMÉROS D'OUTRESCÈNE  
(à l'occasion du départ de Stéphane Braunschweig  
du TNS en juin 2008)

## OutreScène 10 TNS 2000-2008 : Récits d'acteurs

*Ce numéro donnera la parole aux acteurs de la troupe du TNS pour un regard rétrospectif sur les créations de Stéphane Braunschweig et des metteurs en scène invités depuis 2000*

## OutreScène 11 Pouvoirs de l'Émotion

*Des artistes seront questionnés sur la place qu'ils entendent donner à l'émotion dans leur rapport aux spectateurs, à une époque où les médias et la vie politique semblent en faire un usage sans cesse croissant.*

### TARIFS

Tarif collection : 40€ pour 11 numéros

Tarif à l'abonnement : 20€ pour 5 numéros

Tarif à l'unité : 5€ Numéro double : 10€

Rédaction en chef Anne-Françoise Benhamou

Diffusion-Abonnement Nathalie Trotta Tél. : 03 88 24 88 43 Courriel: [outrescene@tns.fr](mailto:outrescene@tns.fr)

## Dans le même temps

- > **SI CE N'EST TOI et CHAISE**  
*Deux pièces de Edward Bond*  
*Mise en scène Alain Françon*

### Dates

Du mardi 13 mai 2008 au dimanche 25 mai 2008

> Salle Gignoux

**SI CE N'EST TOI**

Du mardi 13 au dimanche 18 mai 2008

Du mardi au samedi à 20 h

Le dimanche 18 à 16 h

**CHAISE**

Du mardi 20 au dimanche 25 mai 2008

Du mardi au samedi à 20 h

Le dimanche 25 à 16 h

## Prochainement

- > **PLATFORM** (Belgique)  
*D'après Plateforme de Michel Houellebecq*  
*Mise en scène et scénographie Johan Simons*  
> Spectacle en néerlandais surtitré

### Dates

Du samedi 31 mai au mardi 3 juin 2008

Du mardi au samedi à 20 h

Le dimanche 1er juin à 16 h

> Salle Koltès

- > **ULRIKE MARIA STUART** (Allemagne)  
*De Elfriede Jelinek*  
*Mise en scène Nicolas Stemann*  
> Spectacle en allemand surtitré

### Dates

Du mardi 17 juin 2008 au vendredi 20 juin 2008

Tous les soirs à 20 h

> Salle Koltès

## Festival Premières

La 4<sup>ème</sup> édition de ce festival consacré aux jeunes metteurs en scène européens et organisé en collaboration avec le théâtre du Maillon aura lieu du jeudi 5 au dimanche 8 juin 2008.

Une dizaine de spectacles étrangers seront présentés au cours de ces 4 jours dont les 2 ateliers-spectacles de sortie du groupe XXXVII, actuellement en 3<sup>ème</sup> année à l'École du TNS

- > **ATELIERS-SPECTACLES DE SORTIE DU GROUPE XXXVII**

**MACBETH**

*D'après William Shakespeare*

*Mise en scène Caroline Guiéla Dramaturgie Alexandre Plank*

**CRIS ET CHUCHOTEMENTS**

*De Ingmar Bergman*

*Mise en scène Rémy Barché Dramaturgie Pauline Thimonnier*

### Dates

Du mardi 3 au samedi 7 juin 2008 (dont 3 représentations dans le cadre du festival)

> Hall Kablé

## Autres activités

- > **NOUVELLES STRASBOURG DANSE - PÔLE SUD**

(NOT) A LOVE SONG création du chorégraphe Alain Buffard

Jeudi 29 et vendredi 30 mai 2008

> À 20 h - Salle Gignoux